

Hors-Série N°11. Juillet 2016

Festival International des Nuits d'Afrique

L'initiative



PRÉSENTE



**FESTIVAL INTERNATIONAL
NUITS D'AFRIQUE**

DU 12 AU 24 JUILLET 2016 - MONTRÉAL

Toute la couverture de presse du Festival International des Nuits d'Afrique

Rookie Rook, Éléte et Veeby interprètent Soul Makossa



Lors du spectacle hommage à Munu Dibango qui s'est déroulé au Fairmount, Rookie Rook, Éléte, Veeby ont interprété plusieurs titres du maître de la World Jazz dont le fameux Soul Makossa dont s'est inspiré Michael Jackson dans son titre 'Wanna Be Startin' Somethin'.

Réda Benkoula

Manu Dibango fait vibrer Montréal



Le saxophoniste Manu Dibango a enflammé le théâtre Fairmount lundi soir lors d'un spectacle qui lui rendait hommage dans le cadre de la 30^e édition du festival international des Nuits d'Afrique.

C'est d'ailleurs dans une salle bondée que l'artiste a été accueilli sous un tonnerre d'applaudissements. Il faut dire que cette soirée très spéciale était placée sous le signe de la rencontre entre le chanteur Camerounais et des artistes de la relève venus faire découvrir des chansons de leur répertoire ainsi que des reprises des titres du maître de la World Jazz.

En effet, tout à tour se sont succédés sur scène Éléte, Veeby et Rookie Rook qui ont fait vivre des moments de symbiose avec les spectateurs du Fairmount avant l'arrivée de Manu Dibango qui a fait montre d'un remarquable talent du haut de ses 82 ans et de ses 60 ans de carrière.

Ce monument de la chanson qui a plus d'une quarantaine d'albums, a d'ailleurs signé ce mardi 19 juillet le livre d'or de la ville de Montréal en présence de Monsieur Lamine Touré fondateur du Festival Nuits d'Afrique, Madame Anie Samson Vice-présidente du comité exécutif de la Ville de Montréal et Maire de l'arrondissement de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension et Monsieur Frantz Benjamin Président du conseil municipal et Conseiller de Ville du district de Saint-Michel.

Réda Benkoula

La Nuit du Chaâbi enflamme Montréal



La 24^e édition du Festival de Musique du Maghreb s'est poursuivie vendredi soir avec la Nuit du Chaâbi, une création artistique de SN production en collaboration avec les Nuits d'Afriques qui célèbre cette année ses trente ans.

Sous la direction de Rafik Abdeladim, le plateau artistique qui est décrit comme une réunion d'artistes avec ses milles déclinaisons a permis aux spectateurs d'apprécier des morceaux du patrimoine artistique Chaâbi avec les voix de Nasim Gadouche et Achour Zanoutene qui ont interprétés des titres de Cheikh El Hasnaoui, Dahman El Harrachi, Matoub Lounes, El Hachemi Guerouabi, etc.

Pour Madame Karima Bougherara de SN Production confiait d'ailleurs qu'en plus d'organiser le spectacle, l'objectif de la soirée est de donner de la résonance aux artistes maghrébins qui vivent au Québec ainsi qu'à la musique Chaâbi.

On notait aussi la participation de la chanteuse Meryem Saci au lors du spectacle avec des reprises des chansons du patrimoine Algérien. Vêtue d'habits traditionnels Algérois la chanteuse a interprété Ana Touiri de Fadila Dziria, Ana Loulia de Line Monty et Bahdja Bida Ma Thoul de Dahman El Harrachi. Meryem Saci qui multiplie les prestations artistiques était aussi présente lors du lancement de la semaine contre le racisme au Musée des Beaux-Arts de Montréal le 21 mars dernier.

Le Festival de Musique du Maghreb se poursuit pour une dernière soirée au Théâtre Fairmount avec le spectacle « Mon frère » qui réunit les artistes Karim Saada, Berbanya, Mohamed Masmoudi, Rachid Tidjani, l'humoriste Uncle Fofi et la danseuse Houria.

Réda Benkoula

Rachid Taha fait vibrer la scène du Métropolis de Montréal



Dans le cadre de la célébration du 30^{ème} anniversaire du Festival International des Nuits d'Afrique, Rachid Taha a offert un gala des plus émouvants au Métropolis de Montréal.

Inutile d'évoquer ses humeurs taquines et son air blagueur, voir son esprit de révolte qui ne font qu'ajouter du charme à ses chansons dont les thèmes sont empreints d'anti-formisme, de dénonciation du racisme et de l'exclusion dans toutes ses formes. Sur une musique très inventive et une voix très bien adaptée à ses thèmes, ce moqueur outragé n'a rien perdu de la fougue et de l'enthousiasme de sa jeunesse malgré son âge visiblement avancé.

Une fois sur scène, cet icône qui a su se distinguer par ce métissage de plusieurs genres musicaux à savoir le Rai, le Rock ainsi que le Chaabi a habilement enflammé la salle laissant ses fans vivre en sa compagnie ses instants d'extases. En plus de ses formidables mélodies, c'est en voyant ses agissements sur scène que l'on a mesuré enfin toute l'étendue de son talent.

Avec son chapeau vissé sur le crâne, ce petit bonhomme fait éclater son génie artistique en faisant des mouvements dans tous les sens. C'est un autre secret des spectacles de Rachid Taha qui sont connus et reconnus

pour la qualité des animations. Étant habitués à des spectacles de grands chantres, on a toujours décelé un minimum de timidité que cela soit au niveau de l'orchestre ou de l'audience; Ce n'est pas le cas pour Rachid.

Il faut dire qu'à travers chaque chanson qu'il a interprété, Rachid Taha a fait vivre à son public un certain type d'émotions relative à la thématique de la chanson en question d'un périple dans le désert, à la tourmente d'un chaos politique.

En somme, l'artiste a offert à son public la possibilité de vivre des moments indélébiles par ce spectacle.

C'est ainsi qu'il a réussi à titiller agréablement son public en alternant Chaabi, Rai et Rock pour arriver à cette chanson à la fois explosive et tant attendue «Ya Rayah» (Toi qui t'en vas) qu'il a interprété pratiquement à la fin du spectacle.

a«Ya rayah», est une chanson de l'auteur-compositeur-interprète Algérien Amrani Abderrahmane dit Dahmane El Harrachi qui est décédé le 31 août 1980. Ce titre figure au panthéon des chansons les plus populaires du répertoire Chaabi de la musique Algérienne qui a connu un nouvel essor pour devenir mondialement connue lorsqu'elle fut reprise par Rachid Taha. Le single est certifié disque de platine par le Syndicat National de l'Édition Phonographique (SNEP).

Du fait de son thème universel la chanson Ya Rayah a fait le tour du monde entier, grâce à Rachid Taha. C'est là que l'on peut comprendre la présence de ces centaines de fans de différentes origines qui sont venus témoigner de leur adhésion à cette thèse selon laquelle Rachid Taha est un chanteur universel.

Abdelhamid Mahfouf

Rachid Taha à Montréal



Nous sommes mardi à l'hôtel Lord de Montréal en présence de Rachid Taha qui doit se produire mercredi 13 juillet au Métropolis de Montréal dans le cadre du festival International des Nuits d'Afrique.

L'ambiance est bon enfant et Rachid Taha

a hâte de rencontrer le public Montréalais. Il confie que le spectacle réunira des chansons de son nouvel album Zoom ainsi que des anciens succès dont le fameux titre « Ya Rayah » qui a été repris plus de 150 fois par différents chanteurs. Coiffé de son traditionnel chapeau l'artiste est entouré de ses musiciens et aborde les multiples projets qu'il poursuit notamment dans la préparation d'un nouvel album, dans le cadre d'Africa Express ou à travers son nouveau groupe le Couscous Clan. Le spectacle de mercredi soir promet donc de belles surprises avec comme toujours depuis plus de vingt-ans un Rachid Taha qui se produit sur les scènes de la Belle Province.

Réda Benkoula

Éditeur : Réda Benkoula

Téléphone : 514-360-6267

Site web : www.linitiative.ca

Publicité : pub@linitiative.ca

: facebook.com/linitiative.ca

: twitter.com/linitiativemtl

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec 2014 et Bibliothèque et Archives Canada 2015.

ISSN 2369-386X (En ligne).

Adresse : 1045 Boul Alexis-Nihon Apt 104, Saint-Laurent, QC, H4R1S1

Reproduction interdite de tous les articles sauf accord de la rédaction.

Fondé en mars 2014, « L'initiative » est un journal de contenu économique, social et culturel qui est imprimé et distribué à Montréal.

Depuis sa création, le journal a élargi son lectorat et son implication en soutenant des actions sociales et en accompagnant de nombreux événements économiques et culturels de la vie montréalaise.

RECRUTONS

- Journalistes pigistes
- Représentants des ventes

Envoyez votre CV et votre lettre de présentation à l'adresse courriel: rh@linitiative.ca

Seules les personnes sélectionnées en entrevue seront contactées

PUBLIEZ VOS ARTICLES

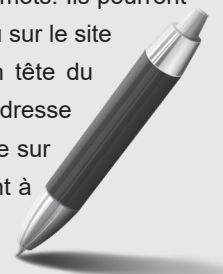
En tant que média participatif « L'initiative » vous encourage à soumettre vos textes en tout temps. L'exclusivité des contributions est exigée. En raison des contraintes liées à la pagination et pour une meilleure lisibilité des textes. Les articles ne devront pas dépasser les 400 mots. Ils pourront être publiés sur le journal et/ou sur le site web. Vous devez indiquer, en tête du document votre nom, votre adresse courriel et le titre de votre texte sur les sujets qui vous passionnent à l'adresse courriel :

redaction@linitiative.ca

DONS

« L'initiative » est une entreprise privée qui a un caractère communautaire inclusif, et qui œuvre pour le bien-être collectif de tous les citoyens Montréalais et Québécois en général. Vos dons sont importants pour nous, ils permettent la pérennité du journal en couvrant une partie des frais de rémunération des collaborateurs, de l'impression, de la distribution...vous pouvez communiquer avec le journal :

admin@linitiative.ca



Inna Modja

Un spectacle inoubliable au rythme du Mali moderne



C'était le spectacle à ne pas manquer hier soir au théâtre Fairmount où Inna Modja nous a présenté des chansons de son nouvel album Motel Bamako, dans le cadre de la 30ème édition du festival International des Nuits d'Afrique. Inna Modja, de son vrai nom Inna Bocoum, est une chanteuse, actrice et mannequin qui est née le 19 mai 1984 à Bamako au Mali. En Peul, Modja signifie «mauvaise», un surnom que lui aurait donné sa mère parce qu'elle était la plus rebelle de la famille. Adolescente, elle hésite entre le Hard-Rock et les chansons d'amour. À 15 ans, elle fait une visite chez son voisin musicien du nom de Salif Keïta qui l'intègre dans le Rail Band de Bamako auprès duquel elle fait ses débuts. À 19 ans, elle part à Paris, où elle commence par écrire des chansons pour des artistes. Après s'être adapté à des rythmes divers tels que le Swing et le Disco, elle opte finalement pour une carrière Pop-Soul. En octobre 2009, Elle sort son premier Single Mister H extrait de son album Everyday is

a New world. En juin 2011, elle lance son deuxième album, French Cancan, avec le titre, Monsieur Sainte Nitouche, qui propulsera sa carrière de musicienne. « Je voulais donner une autre image de l'Afrique. Une image plus moderne. », dit-elle. C'est dans cet esprit qu'Inna partagea avec nous son nouvel album qui est beaucoup plus engagé que les précédents. Elle parle du manque d'eau en Afrique, de Tombouctou, des blessures de la guerre et de la crise des réfugiés. Elle a aussi partagé son talent de rappeuse en reprenant la chanson de Mc Solaar, Caroline, et en Bambara, s'il-vous-plait! C'est d'ailleurs sur un fond de rythme techno qu'elle nous présenta ses chansons, de quoi attirer la jeunesse. L'ambiance était à la fête avec un public qui dansait au rythme de musique de la charmante, élégante et énergique Inna. Encore bravo pour Inna Modja! La foule l'a acclamé avec beaucoup d'entrain. Elle sortit même sur scène pour danser aux quatre coins de la salle, avec le public. C'est avec beaucoup de générosité qu'elle donna ce concert, et le retour de la foule était impressionnant. C'était si beau de la voir prendre autant de plaisir, de quoi nous laisser au cœur, un pincement de nostalgie.

Darryl Giraud

Club Ballatou aux couleurs Jamaa El Fna



Le club Ballatou célèbre ses trente ans de musique du monde avec à l'honneur la musique Africaine et l'occasion d'annoncer le lancement de la 24e édition du festival de musique du Maghreb. Tel qu'annoncé, la soirée de jeudi a vu la participation des musiciens et des chanteurs de différents groupes au rythme de la musique Gnawi, de

Raï ou du Traditionnel Maghrébin. De 21h00 à minuit les amateurs de musique ont dansé sur les airs du chanteur de Raï Karim Benzaid alias Syncop qui a repris des chansons de Cheb Khaled. La musique marocaine était aussi à l'honneur avec Khalil Abouabdelmajid (Bambara Trans) et Fathallah Laghrizmi (Marocouleurs) qui ont séduit le public avec la musique Gnawi. Chakib Kouidri (Nomad stones) qui était aussi présent sur scène donne aussi rendez-vous au public pour un spectacle le 06 Avril 2016 dans le cadre des Syli d'Or.

Fateh Garah

Karim Saada clôture en beauté le 24e Festival de Musique du Maghreb



Le futur, ce long passé qui revient toujours : C'est ce qui ressort de la soirée du 2 avril 2016 lors de la 24e édition du Festival de Musique du Maghreb qui était organisée par les Productions Nuits d'Afrique. En effet Karim Saada et Berbanya ont rendu les lettres de noblesse à la chanson Chaâbi, un style musical de l'Algérie profonde qui est cher aux Algériens et aux mélomanes.

Avec « Mon Frère », le titre phare de l'album de Karim Saada, l'artiste rend hommage à son frère décédé qui faisait aussi partie de son groupe. Il donne ainsi le coup d'envoi d'une soirée pleine d'émotion puisqu'il réussit à nous transmettre cette douleur profonde de la perte d'un être cher. Karim Saada chante aussi la joie, l'amour et la vie simplement comme cela apparaît dans la chanson « Je suis venu ». Ce chanteur de talent alterne merveilleusement les instruments en jouant du mandole, du banjo et de la guitare avec une aisance et une dextérité sans égale.

Au fil de la soirée Fares Mekideche alias Uncle fofi anime le spectacle pendant quelques minutes pour nous transporter dans l'univers de l'humour provocateur et corrosif sur des sujets qui abordent les différences culturelles, l'éducation en passant par les défis de la mondialisation sous l'œil complice et amusé des spectateurs. Le fondateur du Couscous Comedy Show sera d'ailleurs en spectacle le 8 avril 2016 dans le cadre du Couscous PAPA Comedy Show.

En plus du Chaâbi, on pouvait écouter du Gnawi lors de la soirée avec la prestation de Rachid Salamate qui a rendu un hommage à cette musique du cœur de l'Afrique en interprétant sur son Gambri la chanson « Moulay Ahmed ».

L'artiste d'origine Tunisienne Mohamed Masmoudi a offert de son côté une prestation magistrale sur le Luth (aoud) avec des airs de musiques qui inspiraient la thérapie des âmes en quête d'exotisme et de transe. Mohamed Masmoudi a aussi tenu à interpréter en compagnie de Karim Saada la chanson « Ya Zitouna » qui constitue un classique du patrimoine Tunisien.

Le groupe Berbanya était aussi présent sur scène pour interpréter des ballades berbères ainsi que la chanson d'Idir « Tammacahut Net tsekurth » qui raconte l'histoire de la perdrix.

La soirée tirait à sa fin et Karim Saada souhaitait clôturer le show en invitant tout le public sur scène pour danser en compagnie de Geneviève M qui a agrémenté la soirée avec la danse du ventre sur le tube planétaire « Ya Rayah » de feu Dahmane El Harrachi.

Laid Nabet